

« L'audace » de Marc Nanini

PORTRAIT C'est à 50 ans que cet ancien directeur technique chez Exameca s'est jeté à l'eau pour créer sa société. Aujourd'hui, Spark Usinage, acteur de la filière aéronautique, investit, se prépare à déménager et va embaucher.

Marc Nanini est un homme pressé. Quinqua, servi par un physique de sportif touche-à-tout, le patron de Spark Usinage, petite société spécialisée pour l'aéronautique dans l'usinage par électroérosion (1), vit à toute allure.

De son enfance en Haute-Savoie, il retient notamment l'apprentissage des métiers liés à la mécanique et... la découverte du parachutisme. L'ancien para, passé par un régiment alors basé à Idron, quitte sa montagne pour revenir dans les Pyrénées où la société Exameca s'imposera vite à lui (lire le Zoom).

Vingt ans plus tard, Marc Nanini a pris de l'épaisseur sur le plan professionnel. Il a alors « l'audace de créer (son) entreprise », Spark Usinage qui, près de l'aéroport, déménagera l'an prochain sur la nouvelle zone d'activité du Bruscos créée à Sauvagnon.

Près de 500 000 € d'investissements

Plusieurs éléments concomitants l'ont poussé à effectuer le grand saut : « le départ de J.C. Ganzan, le rachat d'Exameca par ADI Industries mais aussi un appel du pied des sous-traitants », résume-t-il intéressé. Nouveau coup d'accélérateur : des embauches sont prévues pour 2015, le chiffre d'affaires (150 000 €) va doubler et près d'un demi-million d'euros est mis sur la table pour des investissements (achat de locaux, de machines...).

Parallèlement, celui qui « est sorti de l'école à 15 ans », avec un CAP, se met en ordre de



Marc Nanini s'amuse au travail. « comme un gamin qui jouerait au mécano ». © GÉRARD CAYRON

bataille pour satisfaire les souhaits de la clientèle « qui, aujourd'hui, veut tout ! » Parcours de formation en alternance, obtention en un temps record de certifications de haut niveau - indispensables dans ce secteur - sans oublier de fournir toutes les assurances « essentielles aux yeux des grands donneurs d'ordres » (Turbo,

» ZOOM

Marqué par Exameca. Les deux décennies passées chez Exameca, qui a racheté en 1992 la société où il travaillait, ont bien sûr marqué profondément Marc Nanini. « Sans cela, je n'aurais pas pu faire Spark Usinage. On a réussi de belles affaires et j'ai surtout beaucoup appris chez Exameca », lâche tout de go celui qui est « parti de (son) plein gré ». Premier sous-traitant de rang 1 pour l'aéronautique, en Béarn, « Exameca est une belle entreprise. Jean-Claude Ganzan (l'ancien PDG), avec lequel j'avais beaucoup d'échanges de qualité, a su me laisser de l'autonomie », se souvient Marc Nanini.

» LIGNE DE VIE

52 ans. Né en Haute-Savoie. Papa d'une filleule. Passionné de sports, il pratique la randonnée, fait de la moto, du VTT...

Découvre le parachutisme lors de son service militaire. Ancien para au 1^{er} RCP à Idron.

Directeur technique, pendant 20 ans à partir de 1992, du département « Exameca Erosion » au sein de la société Exameca.

Messier, Snecma...)

Tout cela a un coût, financier (22 000 € par an) et humain. Mais le bouillant Marc Nanini, qui se définit volontiers comme « un leader croyant en lui », voit s'entreouvrir la voie d'une success story: Ses carnets de commande ? « A peu près 6 mois d'avance mais on rentre du travail tous les jours ! Il faut donc s'adapter ». Vitesse, souplesse et réactivité se conjuguent au quotidien. Le Savoyard aime jongler, prendre aussi une bonne part de son temps pour le consacrer à un volet formation. « C'est important car je n'ai pas le droit de faire travailler des gens qui ne sont pas certifiés ».

L'audace, qui avait « envie d'indépendance et de vivre cette expérience », dit prendre tous les jours son pied dans ses ateliers. « Comme un gamin qui jouerait au mécano ».

» GÉRARD CAYRON

(1) D'une grande précision, ce procédé très utilisé consiste à la mise sous tension d'une électrode, l'étincelle provoquée permettant de retirer des particules de métal.